



Le Service aux étudiants et étudiantes et Les Services de recherche de travail présentent :

Salon Carrière

AUTOMNE 2005

Mercredi, le 28 septembre 2005
10h00 à 16h00 • Stade du Ceps
Entrée gratuite - apportez votre CV



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlais
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 3

Mercredi
21
septembre

2 0 0 5

Volume 37

Actualité...

Lancement du
nouveau visage
de L'Osmose

page 2

Editorial

Le dopage dans
le sport, fiction
ou réalité?

page 4

Chronique Action Harmonie Santé

La santé débute
dans votre assiette!

page 13



www.capacadie.com/lefront



Produisez votre propre vin en magasin en
4 semaines pour aussi peu que 2,95 \$ la bouteille!

1855, chemin Mountain 384-2955

Actualité

Les Mardis d'fous rires : nouvelle tradition à l'UdeM

Par Mathieu Gallant

Le mardi 13 septembre à 21h avait lieu à l'UdeM le premier «Mardis d'fous rires» de l'année, qui s'inscrit dans la tradition créée en janvier 2003 par le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton et l'UdeM.

Qu'est-ce que les Mardis d'fous rires?

Il s'agit d'une soirée humoristique à prix modique mettant en vedette des humoristes professionnels, tels Les 203, Les Lellians et l'Ensemble vide, de même que des humoristes amateurs qui fréquentent l'UdeM. Parfois, le micro est accordé de façon imprévue aux étudiants qui veulent démontrer leur talent, comme ce fut le cas mardi dernier, lorsque les maîtres de cérémonie, Les 203, ont demandé aux plus

intéressés parmi le foule de monter sur scène pour raconter une blague ou une anecdote, les meilleurs se méritant des prix afférents.

Louis Doucet, responsable du Service des loisirs socioculturels, souligne que les étudiants se rassemblent au sein des Mardis d'fous rires. Il ajoute donc plusieurs idées qui étaient fort bien de s'inscrire au format actuel de ces soirées.

D'ailleurs, les étudiants qui désirent présenter sur scène n'ont qu'à communiquer avec le Service des loisirs socioculturels pour avoir droit à une audition. Cela vaut aussi pour les étudiants qui désirent rencontrer leurs amis ou leurs textes dramatiques à caractère ludique mais qui ne se sentent pas tout à fait à l'aise sur scène.

Voici donc un concept

intéressant qui enrichit la vie étudiante de notre campus en la dotant d'un élément humoristique de plus, la comédie étant une discipline artistique souvent négligée. Cette soirée permet d'égayer les mardis soirs, qui sont habituellement plutôt ternes.

À noter que les prochains Mardis d'fous rires auront lieu le 27 septembre, les 11 et 25 octobre, ainsi que les 8 et 29 novembre.

Une première un peu boiteuse

Malheureusement, la première soirée de l'année n'a pas été tout à fait à la hauteur des attentes du public. Il y avait certes des moments forts, mais en général, la qualité du spectacle laissait à désirer, l'humour général étant rarement atteint.

Le monologue d'éléments, lire par Robert Gauthier, traitait des différences apparentes entre les

hommes et les femmes, thème qui déjà est exploité à l'excès. La trame sous-jacente, paradoxalement comique, concernait les changements d'attitude et de comportement envers l'homme que la femme qui vient de se fiancer. «Plus de blablabla», apparemment...

Le monologue de Marc Lamontagne, quant à lui, mettait en scène un docteur qui, suite à une profonde coupure aux doigts de sa main droite, raconte les difficultés qu'il a eues à l'épreuve lorsqu'il a dû monter sur le bal de toilette et apprendre à se «chercher» avec sa main gauche. Très graphique...

Faisant appel à un plus haut degré de professionnalisme, le monologue final des 203, qui mettait en scène André Roy et Marc Lamontagne, était plus à point. Les simagrès de Roy, qui incarnait un chanteur

professionnel qui ne chante pas, jouées aux chaussons interprétées par Lamontagne à la guitare (très bon chanteur, soit dit en passant) étaient plutôt rigolotes.

C'est la performance des Familles Au-en-ciel qui s'est levée à une plus grande audifiance de la part des spectateurs, du moins ceux qui étaient demeurés adhés. Les paroles de ce duo gâté-vois, composé de Rémi Goupil et de Sylvain Ward, n'étaient pas très inspirées. De plus, Rémi «chantait» chaque chanson en faisant constamment

(et inconstamment, l'espérons, ce qui n'a pas manqué d'attirer rapidement l'effet comique).

Esprons donc que le niveau de qualité des Mardis d'fous rires sera, relayé lors des prochaines éditions, afin d'éviter qu'un volet important de la vie étudiante ne dépense.

Coup d'œil...

Vrais Copains Canada; une chance de faire une différence

Natalie Belfiveau

«Vrais Copains Canada est un organisme désireux d'améliorer la qualité de vie de nos communautés par le biais d'activités créées entre des étudiants et des personnes qui ont une déficience intellectuelle,» explique Janique Melanson, coordinatrice du programme. Le concept est en effet très simple. Un étudiant (homme ou) se jumèle avec une personne ayant une déficience intellectuelle. Les étudiants téléphonent leur copain une fois par semaine et font deux activités par mois avec celui-ci.

Prendre son marche, boire un café, aller au cinéma et regarder une partie d'un jeu vidéo sportif sont des exemples d'activités que les étudiants peuvent choisir de faire avec leur copain. «Nous avons également quatre activités par année en groupe. Ces activités valent à toutes les années. Un exemple d'activité de groupe serait de réserver l'auditorium de Jacqueline Bouchard et de visionner un film ensemble-préface Janique. Afin de bien commencer l'année, les activités se commencent par avoir le mot d'adieu afin de donner la chance aux organisateurs de terminer le recrutement.

Vrais Copains donnera une séance d'information le mardi 20 septembre au salon étudiant du



CEPS à 18h ainsi que le mercredi 21 septembre dans la même salle à 19h. Si vous ne pouvez pas assister à cette session, n'hésitez pas à envoyer un courriel à Janique: ejm374@umoncton.ca pour plus de détails.

Vrais Copains est une occasion exceptionnelle pour faire une différence dans la vie de quelqu'un. Cet acte de bénévolat vous demande un maximum de 5 heures par mois (ce qui est probablement moins que ce que vous passez à l'UdeM en une fin de semaine) et

pour facilement s'ajuster à votre horaire. Faire parti de ce programme est une expérience enrichissante qui vous fera rencontrer de nouveaux amis tout en faisant plaisir à votre copain. N'hésitez pas, tout le monde a le temps de faire une différence, une amitié à la fois.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Janique Melanson, coordinatrice de Vrais Copains à l'Université de Moncton, courriel: ejm374@umoncton.ca tél.: 362-0880

Lisez-le tous les mercredis!



Editorial

Le dopage dans le sport, fiction ou réalité?

Daniel Aurcoïn

Peut-on comparer la performance des athlètes contemporains avec celles de leurs prédécesseurs? Selon plusieurs, les athlètes d'aujourd'hui ne se font pas tirer les oreilles pour utiliser des produits anabolisants. Chose certaine, on peut pratiquement trouver de tels produits au dépanneur. Ces produits sont prétendus rendre l'athlète plus puissant et plus vigile dans la pratique de son sport. Par exemple, certains sont convaincus que Barry Bonds et Mark McGuire ne frappent pas une balle de baseball mais plutôt un ballon de basketball. Ces derniers sont respectivement premier et deuxième dans l'histoire du baseball majeur pour le plus de circuits dans une saison. Sont-ils vraiment meilleurs que les légendaires Babe Ruth et Hank Aaron? Bref, devenons nous à l'avenir des athlètes en catégories avant de leur reconnaître les mérites qui s'imposent? Par exemple, il pourrait y avoir un temple de la renommée pour les déguisés qui consomment des « shakes » et un autre pour ceux dont on ignore le mode de nutrition.

Cela est tout à fait ridicule! Il ne s'agit pas plus facile de renverser la situation. Or, au baseball, les lanceurs sont également meilleurs qu'ils ne l'étaient. Il est fort possible que si Hank Aaron avait évolué dans les années 2000, ses 70 coups de circuit auraient peut-être été metamorphosés en 30 coups de circuit. Dans la même veine, un médecin d'aujourd'hui est-il considéré un triporteur parce qu'il bénéficie de méthodes plus avancées que le médecin d'alors? Je crois que la réponse est non!

Je pense qu'il faut prendre conscience de notre réalité sportive, une réalité qui exige rien d'autres que des performances soutenues dans le sport professionnel. Donc, il est tout à fait loisible pour l'athlète qui gagne sa vie d'avoir une condition physique optimale afin dans donner le plus possible à l'entraîneur qui paie son billet à un prix de fou. L'entraîneur nous sommes tous responsable en partie de cette nouvelle réalité. Je connais une chose appelée organismes modifiés génétiquement (OGM) qui n'est pas du tout légale selon le gouvernement fédéral. Les OGM jouent un rôle important dans l'approvisionnement de la barbe chez nos jeunes de l'école primaire. Cependant, ça fait partie de l'évolution et nous devons considérer cela comme étant étonnant.

Auteurs de bilans l'existence de ces produits. Ils sont là pour améliorer les performances physiques et, de ce fait, la qualité du spectacle dans le sport. On peut dire que c'est triste pour les anciens records qui tombent comme des mouches mais que réalisez-vous, l'humanité évolue et le sport n'en fait pas exception!

Personnellement, je crois que les gens détestent l'utilisation de ces produits sans raisons valables. Ce n'est qu'un moyen parmi tant d'autres pour attirer l'attention et faire parler d'eux. Nous devons alors nous profiter de l'évolution scientifique pour devenir de meilleures personnes tant sur le plan physique que mental. Le fait d'être plus fort physiquement peut augmenter notre niveau de satisfaction de la vie, pourquoi ne pas en profiter? Supposons logique, nous sommes des humains et voulons être les meilleurs possibles. Presque en faire des scandales!

LE PREMIER MOIS
D'UNIVERSITÉ
EST LE PLUS
DUR



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste
en toutes sortes
de livraisons.

Service en français.
Rabais étudiant 10 %

856-6060

Chroniques

Moncton : « Le petit Montréal »

Natalie Belliveau

À Moncton, les choses bougent. En tant qu'étudiant de la seule université francophone du Nouveau-Brunswick, vous avez la chance de découvrir votre ville, qu'elle vous soit nouvelle ou familière, à travers d'un colloque multidisciplinaire intitulé *Cultures minoritaires et urbaines* : explications, théories et méthodes. Le colloque, qui se déroule du 22 au 24 septembre dans l'édifice Léopold-Teilford, à l'Université de Moncton, coïncide avec la 4e journée internationale en sociolinguistique urbaine (ISU). La première partie du colloque aura donc comme thème : *Moncton sous les feux multidisciplinaires*, mettra en vedette plusieurs chercheurs de l'Université de Moncton et des sujets relatifs à son urbanisation, tandis que la ISU aura comme thème : *Signalétiques linguistiques et linguistiques des espaces de ville*, et mettra en vedette des chercheurs sociolinguistiques internationaux de la francophonie qui porteront un regard sociolinguistique sur la ville. Pour l'inscrire, consultez le site <http://www.unimoncton.ca/colloque/Programme.pdf>.

Ce colloque permettra aussi le lancement du groupe de recherche GRIM (Groupe d'études interdisciplinaires sur Moncton) qui est dirigé par Marie-Linda Land.

professeur d'information-communication à l'Université de Moncton, « Le GRIM vise l'étude de Moncton en tant qu'objet urbain dans un espace interculturel, géographique, territorial, historique, mémoriel, sociologique, linguistique, culturel, littéraire, discursif, et idéologique », explique Marie-Linda Land. « Par exemple, du point de vue territorial et culturel, avec son urbanisme, la francophonie à Moncton croît, et la culture francophone aussi. On ne peut plus dire que Moncton est un territoire anglophone entièrement, car bien que les francophones ne comptent que pour 30 p. 100 de la population, la culture est dynamique et bien présente. » Elle souligne aussi que Moncton connaît un phénomène d'urbanisation accru par sa population car cette ville dessert les populations environnantes. « À l'intérieur de nos limites de route de Moncton, il y a une énorme quantité de population. Moncton dessert en gros. Nous savons par exemple que bon du temps des Ébou, il y a des autobus qui amènent les gens de Bathurst à Moncton pour magasiner pendant la journée. Moncton devient vraiment une mini-entrepole », ajoute-t-elle.

De plus, dans le cadre du colloque, il y aura un hommage à Gabriel Lefebvre le 22 septembre à partir de 20h30 au Théâtre Capitale, Moncton en Pense!

Merci Gérard! qui mettra en vedette plusieurs auteurs académiques. « Nous avons débuté la planification de cet événement au mois de janvier, bien avant le décès de Gérard en été. Nous l'avons choisi pour sa contribution à Moncton, et à la culture de Moncton et de l'Acadie. » Nous pouvons voir cette influence dans une des présentations du colloque, qui s'intitule : *La création de Moncton comme capitale littéraire dans l'œuvre de Gabriel Lefebvre*. Ce sera Roland Gaurin, du *Signatures* groupe 1785, qui animera la soirée, et des lectures seront présentées par Raymond Guy LeBlanc, Eric Cormier, Marie-Jo Thériault, Christian Roy, Marc-Joseph Edgar, Poitrel, Stéphane Morin, Serge Patrice Thibodeau, Paul Ross, Jo-Anne Elder, Lynn Serrin, et Roméo Sirois. Les Patrons, ambassadeurs de l'Acadie urbaine, seront présents pour vous parler avec eux, ainsi qu'un exposé multidisciplinaire, et il y aura aussi des chansons par Roland Gaurin, Isabelle Bujold, Marie-Jo Thériault, et Marc-Joseph Edgar. Poitrel. Il aura de plus une exposition des sculptures de Marie Usher, et un montage vidéo par Herménégilde Chénier et Luc A. Chénier.

Pour les étudiants de l'Université de Moncton, il y a à l'académie d'inscription au colloque en plus assister à l'hommage à Gérard

LeBlanc. Vous n'avez qu'à vous inscrire auprès de Lise Landry au 858-8057, ou communiquer par courriel à cllefebvre@unimoncton.ca. Si vous n'êtes pas étudiant, des frais de 100\$ (45\$ banquet en sus) s'imposent. Pour plus de renseignements sur les présentations, rendez-vous au site de l'Université de

Moncton. Alors, chers étudiants, voici une chance gratuite de nourrir votre cerveau et de vous divertir d'apprendre des choses nouvelles et intéressantes, sans avoir à faire vous-même de la recherche. Prenez plaisir des frais de scolarité devant et participez pleinement à votre éducation.



Colloque sur les cultures minoritaires et l'urbanité

Un colloque portant sur les cultures minoritaires et l'urbanité de même que la quatrième Journée internationale de sociolinguistique urbaine se tiendront du 22 au 24 septembre à compter de 10h30 dans la salle 186 du palais Léopold-Teilford de l'Université de Moncton, campus de Moncton.

La première partie à comme thème Moncton sous les feux multidisciplinaires.

La conférence d'ouverture sera présentée par Barry Simon, titulaire de la chaire de recherche du Canada en traduction et histoire culturelle au Collège Glendon de l'Université York, et intitulée La ville divine (la traduction à l'épreuve).

Vous les autres conférences présentées par des personnes résidentes de l'UdM :

Le jeudi 22 septembre :

- Marie-Linda Land, du programme d'information-communication de l'UdM, Une certaine sociolinguistique urbaine : l'héritage culturel et l'expérience inconnue de la ville dans la littérature académique, à 10h30.
- Suzanne Malabarba, étudiante de troisième cycle en sciences du langage, Le théâtre à Moncton : une vue sur le monde, à 16 heures.
- Joan Morneau, du Département d'études françaises, L'image de Moncton chez Jacques Fournier, Victor-Lévy Beaulieu, Jean Robitaille et Franco Diéguez, à 17 heures.

- Rachel Boudreau, du Département d'études françaises, La création de Moncton comme capitale littéraire dans l'œuvre de Gabriel Lefebvre, à 17h30.

Le vendredi 23 septembre :

- Mathieu LeBlanc, du Département de traduction et des langues, Le français et l'anglais au travail à Moncton, à 9h30.
- Rodrigue Landry, directeur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, et Kenneth Derrin, de l'Université Sainte-Anne, Langue publique, langue de statut : le paysage linguistique et le développement psychologique, à 10 heures.
- Hélène Desrochers, du Département d'études françaises, Immigration, bilinguisme et diversité culturelle à Moncton, à 11 heures.
- Joan Godin, étudiante de deuxième cycle en sciences du langage, Représentations des francophones dans deux quartiers anglophones de Moncton, à 11h30.
- Isabelle Bujold, étudiante de deuxième cycle en sciences du langage, Les conseils municipaux de Moncton et de Dieppe : place au français dans les affaires municipales, à 13h30.
- Guy Allard, du Département de sociologie, L'émergence d'une nouvelle classe de gens d'affaires académiques à Moncton et leur contribution à la croissance économique de la nouvelle capitale académique, à 14 heures.

- Pierre-Marcel Desjardins, du Département d'économie et de l'Institut canadien de recherche sur le développement régional, Moncton, ville émergente de la nouvelle économie en région périphérique, à 14h30.

- Guy Vincent, du Département d'histoire et de géographie, Sunny Bear : un quartier nouveau, à 15 heures.
- Catherine Philippoussis, Le rôle de l'odyssée dans la construction du paysage linguistique de Moncton, à 16 heures.
- Maurice Beaudin, du Département des arts et sciences humaines au Campus de Shippagan, et Eric Fournier, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Migration des jeunes au Canada : contributions économiques, écono-linguistiques et géographiques, à 16h30.
- Maurice Banque, directeur des Études académiques, Du fœtalisme de Moncton à la municipalisation de l'Acadie, évolution historique de la communauté académique de Moncton, à 17h30.

Le samedi 24 septembre (salle du Chancelier)

Communications officielles :

- Annette Boudreau, du Département d'études françaises, et Lise Dubois, vice-doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales, L'effacement à Moncton : entre le masque

Chroniques

Moncton, « capitale » moderne de l'Acadie?

Marie-Hélène Edée

La ville de Moncton serait-elle en voie de devenir la nouvelle « capitale » de l'Acadie?

On a toujours défini Caraquet comme la capitale de l'Acadie, non seulement à cause de sa population très majoritairement francophone et acadienne, mais aussi en raison de son Festival acadien et de ses festivals entourant le 15 août. En 2003, la ville avait même obtenu la distinction de Capitale Culturelle du Canada, va-t-on tendance à encourager, favoriser et promouvoir la célébration de la culture acadienne. Par ailleurs, l'économie de Caraquet repose en très grande partie sur la promotion d'activités culturelles et artistiques.

Par contre, le Nouveau-Brunswick, à sa fois, est devenu de moins en moins acadien, au point même de se développer à une rapidité alarmante. Tant acadiennement l'une des villes canadiennes avec le taux de chômage le plus bas, la population augmente grandement, et du même coup, devient plus francophone qu'elle ne l'a jamais été. L'Université

de Moncton forme de plus en plus d'Acadiens qui décident, une fois leurs études terminées, de demeurer dans le sud-est et d'y fonder une famille. Il faut d'ailleurs mentionner que lors de la création de l'Université de Moncton, on avait choisi Moncton comme lieu d'établissement de l'Université (cela avait aussi un grand défaut) dans le but d'entraîner des francophones à Moncton, cette ville majoritairement anglophone et parfois même anglophobe à la culture acadienne, et pour éviter que le sud continue de s'angliciser.

Ainsi, Moncton est une ville en plein développement économique, ce qui lui permet notamment de miser sur ses projets artistiques et culturels. Pour certains, cela ne justifie pas du tout son appellation de « capitale » de l'Acadie.

Tout d'abord, considérons la capitale de l'Acadie ne pourrait être autre qu'une ville qui, symboliquement, représente les Acadiens, puisque les Acadiens, ou peuple français mais véritablement vivant, ne possèdent pas de véritable territoire. Moncton, cette « ville bilingue », représente-elle vraiment les Acadiens? Avec ses francophones qui représentent 53% de la population, ne serait-elle pas plutôt un « melting pot » qui permettrait

d'accueillir les nouveaux arrivants Acadiens? Obtenons nous toujours un service en français lorsque nous le demandons, comme il se doit? Au lieu de se réjouir pour notre sort, ne sommes nous pas mécontents nous dans en voie de nous acadien, par notre propre faute? N'y a-t-il pas à Moncton des gens qui ont une certaine réticence à anner leur descendance acadienne? La pittoresque acadienne n'est-elle pas peuplée d'Acadiens plus « purs » que ceux de Moncton, qui avec leur chic, leurs anglicismes et leur tendance (chez certains) à parler d'abord en anglais et à ne pas chercher à recevoir un service dans leur langue, se considèrent davantage comme étant bilingues qu'Acadiens?

Je ne le pense pas. Tout d'abord, l'Acadie possède divers dialectes, ou variétés de langue, mais quand on s'adresse à elle, on s'adresse à elle en français. L'Acadie n'a-t-elle pas à Moncton un grand nombre d'Acadiens fiers de leur culture et qui habitent la ville depuis plusieurs générations. De plus, l'Acadie change, se modernise. Par défaut, Moncton, grâce à son économie grandissante, devient le lieu de rencontre pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick. Rien d'étonnant, l'entre-rural de la province n'est pas nécessairement une bonne chose.

Quant aux conséquences étonnantes liées à la langue, mais stopper un tel phénomène n'est pas chose facile. Moncton, par la force des choses, rassemble les Acadiens. Malgré le grand nombre d'anglophones qui s'y trouvent, les francophones semblent, avec le temps qui passe, s'approprier la ville. Les célébrations entourant le 15 août en sont un excellent exemple : cet été, pour la deuxième année consécutive, le maire de Moncton a permis la formation d'une partie de la rue Main afin d'organiser le 14 août des Fous, ce qui ne se serait jamais produit quelques décennies plus tôt. Les Acadiens sont de plus en plus fiers de leur culture, et de moins en moins gênés par la présence anglophone. De plus, c'est le seul lieu de contact entre anglophones et francophones. Le mélange de culture ne devrait jamais poser problème. L'avenir de Moncton, c'est justement cette présence grandissante des Acadiens, experts des anglophones déjà installés, s'appropriant cette ville pourtant nommée d'après le général Moncton, dont on connaît tous l'histoire.

Je pense, cela engendre un grand débat, celui-ci nous concerne tous. N'est-ce pas ce qu'on pourrait appeler de l'entente tacite, que de faire d'une ville nommée Moncton la capitale de l'Acadie? Le général Moncton n'a-t-il pas été l'un des principaux acteurs dans l'histoire de la déportation? Par conséquent, comment peut-on expliquer que notre première université francophone en Acadie ait été nommée l'Université de Moncton, et non l'Université de l'Acadie?

Tout d'abord, j'en suis sûr, je le pense, la ville de Moncton n'a pas été nommée par les Acadiens mais par les Anglais, et il est évident que le nom de la ville a peu de chance d'être modifié, et d'ailleurs, il y a peu d'intérêt à dépenser temps et argent

pour la cause. Pour ce qui est de notre université, elle avait sûrement dû être nommée Université d'Acadie. Malheureusement pour nous, ce nom avait déjà été choisi par les fondateurs d'une université anglophone en Nouvelle-Écosse, pour qui la déportation représentait une histoire d'amour poignante à peu près oubliée, et qui avaient bien l'idée de nommer leur université d'après un événement si important. Notre université, basée à Moncton pour les raisons mentionnées ci-haut, a donc été nommée, par défaut, l'Université de Moncton. Est-ce vraiment important de changer le nom de cette université aujourd'hui? La question sera toujours débattue, mais pour ma part, elle me semble plutôt suffisante. Il me semble en effet que certains soient tout simplement plus prioritaires, tant pour les politiciens que pour le peuple acadien en général : créer de meilleurs emplois, pousser pour l'amélioration des services bilingues dans la ville, encourager le volet culturel de la ville, défendre nos droits fondamentaux de francophones. Arrivons de regarder en arrière.

Attendez de définir notre peuple comme un peuple qui fut historiquement victime de la catastrophe de la déportation. Comme j'ai entendu quelquefois le dire dernièrement, notre génération « se la coule douce ». Il ne faudrait jamais oser de se battre pour se créer une place encore plus grande au sein d'une ville qui est encore très majoritairement anglophone, mais il ne faut pas non plus constamment pleurer sur le passé au point d'en oublier de regarder vers l'avenir. S'approprier une ville qui s'appelle Moncton, nommer notre université du même nom, je le vois comme la plus terrible des vengeance au général Moncton, qui doit d'ailleurs se retourner dans sa tombe...

Premier album!  7 octobre, 20h Christian Kit Goguen CHRISTIAN KIT GOGUEN	EMPRESS  23 septembre, 20h Ensemble-Théâtre Atlantique de Canada GOAT JAZZ TRIO 24 septembre, 20h
DARCY MAZEROLLE Album gratuit pour les 250 premiers détenteurs de billets 24 septembre, 20h	JAKE SHIMABUKURO 15 octobre, 20h
LENNIE GALLANT Nouveaux 13 anglophones 8 octobre, 20h	TÉADA Direction d'In 101 COLLEEN POWER 14 octobre, 20h EMPRESS 20 octobre

THÉÂTRE CAPITOL 811 Main, Moncton
 (506) 856-4379 / 1 800 567-1022



Recyclez ce journal

Chroniques

Les péripéties de Mélanie en Égypte

Par Mélanie Derail

C'est, je salue donc, l'union d'Aït France qui me mène au Caire, capitale de l'Égypte. Pays où soixante-douze millions d'habitants survivent dans des quartiers surpeuplés. Partie de Montréal, je n'ai aucune idée de ce qui m'attend dans ce pays riche de sept mille ans d'histoire. Pays de Toutankhamon et de Nérétis, du empereur Nili, en passant par les premières dinettes aux rois anciens, les images de l'Égypte défilent dans ma tête telles que je les ai toujours vues à la télévision. Bien sûr, avant mon départ, des gens qui pour la plupart n'ont jamais mis les pieds en Égypte se sont empressés de me raconter à quel point c'est un pays dangereux où je ne ferais voler mes bagages à l'étranger, me ferais arrêter partout ou ferais, ou encore que la nourriture me rendrait malade. Qui plus est, je passais un temps d'indécision, les premières multipariées depuis vingt quatre ans, soit depuis l'accession de Moubarak au pouvoir, et le pays

est en période de grande bouleversement. D'accord, il est vrai que l'Égypte a connu une série d'attentats dans la région du Sinaï, plus précisément à Sharm El Sheikh, et évidemment, un jeune kamikaze s'est jeté en bas d'un pont du centre-ville de la capitale en espérant causer la mort de touristes qui visitaient le musée juste à côté. Malgré tout cela, j'ai toujours envie de partir et la peur n'est pas une option.

Toutefois, en plein après-midi sous un soleil de plomb qui me grille sur place et un vent du désert qui me brille le visage et me fait l'effet d'une gifle. Sans même bouger, la sueur ruisselle sur mon visage, mon dos et mes jambes. Je me dis que je ne tiendrai pas le coup un mois et que je serai victime du phénomène de combustion spontanée avant la fin de mon voyage. Tout à coup, j'aperçois ma copine Sally chez qui je logerai pour le mois qui est là à m'attendre en me souriant. Après les accolades, nous prenons l'autobus direction Heliopolis,

gigantesque quartier où habitent entre autres le président, et je réalise soudain l'immensité du Caire et la beauté de ses nombreuses mosquées et de ses cathédrales. D'immenses immeubles sans architecture se dressent de chaque côté de la route. Les gens sont littéralement partout comme des fourmis à la recherche de nourriture. D'immenses palmiers datiers parsèment le paysage et, à mon grand étonnement, la verdure est présente partout où mes yeux se posent. C'est magnifique! N'est-ce pas en plein milieu du désert? Les compagnies d'agriculture doivent faire de gros sous en Égypte!

En voyant les voitures pare-chocs à pare-chocs, je me rappelle qu'un ami m'avait mentionné que la pollution était effrénée en Égypte, surtout au Caire étant donné le nombre abominable et grandissant de la population. Je comprends maintenant, et avec tous mes poumons, ce qu'il voulait dire. Mes ongles sont déjà sales et

je viens d'attacher mes cheveux sans même jamais le me l'ont dit, mon visage est désormais masqué d'une mince couche brune qui me servira de fond de teint naturel tout le mois d'août, et mon nez est bloqué de façon permanente. Mais peu importe, je suis en Égypte et je n'arrive pas à le réaliser. Je regarde autour de moi et je vois des colibris, tiens par des chevaux ou des poneys,

remplies de belles de laine de mousses ou de mangues fraîches. À côté, une catinette Molson conduite par un homme en costume se dirigeant probablement au travail, et il est choquant que c'est ça l'Égypte, un monde de contradictions dont je serai un témoin privilégié jour après jour.

À suivre...

Lisez-le tous les mercredis!



JOUEZ et GAGNEZ

En vedette



Chaque vendredi vous aurez la chance de tourner la roue et de gagner des prix fantastiques!!

1-PODS!
\$\$\$\$\$\$\$
Des prix MOLSON
De l'argent VooDoo

Des colliers de mardi gras gratuits à tous les semaines!
Des prix pour celui qui aura le plus de colliers!

Pichets Molson Canadian & Coors Light
à moitié prix toute la soirée!!!
Happy Hour toute la soirée!!
Spécial sur les Shooters toute la soirée!!

VooDoo
938, ch. Mountain

Attention Attention! Soirée
étudiante le vendredi
au club VooDoo

www.voodoonightclub.com

ADMISSION GRATUITE
POUR LES ÉTUDIANTS
(apportez votre carte étudiante)

Chroniques

HOROSCOPES

Semaine du 21 au 27 septembre

VERGE

21 août - 22 septembre

Le conseil conspué à vous garder au lit : votre stress n'est ni votre plus, votre amour est super sûr le matin, et votre colérite est en pleine. Portez une casquette plutôt que de vous peigner le matin. Vous aurez plus de chance d'être à temps. Évitez le chocolat. Vous allez tacher vos pantalons.

BALANCE

21 septembre - 22 octobre

N'embrassez pas sur la balance cette semaine. Toutes les files ont en un effet néfaste sur votre taille. La bière et les collations au McDonald's, c'est bon mais en moderation. Qui vous danser comme un fou sur la piste de danse, mais faites attention de ne pas tomber. Ça fait des plaques bleues sur les fesses.

SCORPION

21 octobre - 22 novembre

Vous êtes féroce. Vous pouvez vous reproduire d'être déçu. Rien que vous avez le nez dans les livres. C'est important de sortir avec les belles couleurs. "After" n'est pas un jeu. Arrêtez de vous énerver par le grand défilé de la mode. Cette semaine l'occasion de se séduire.

SAGITTAIRE

21 novembre - 22 décembre

Le personnel que vous ne devez pas abandonner cette semaine. Il vaut mieux attendre sur le jeu, et c'est votre vol. Il y aura plus d'action la semaine prochaine. Vous allez de compagnie ou se ficher si vous ne lui donnez pas à manger. Évitez de fumer les cigarettes. De nuit, dormez.

CAPRICORNE

22 décembre - 20 janvier

Nes faites pas de caprice monétaire. Vous allez recevoir une somme d'argent importante. Si vous, ce sera votre amie qui vous doit de l'argent depuis la semaine que vous rembourseriez au bar. Soulez vous, ça n'arrive pas souvent. Arrêtez l'apnée, votre frigo se vide. Evitez de mettre le lit caillé dans votre « Koolhaas ».

VERSEAU

21 janvier - 19 février

Vous allez manquer d'un chaudière en prenant votre douche cette semaine, donc c'est le bon temps d'être au CEPS. Vous pouvez vous lever et vous installer dans le sauna. N'oubliez pas trop longtemps, vous rembourseriez à votre prof de mathématiques plus tard. Achetez-vous de bonnes épaulettes. Les vêtements sont devenus très adorables. Evitez l'ortie, elle épuise votre énergie. Vous allez manquer d'un chaudière en prenant votre douche cette semaine, donc c'est le bon temps d'être au CEPS. Vous pouvez vous lever et vous installer dans le sauna. N'oubliez pas trop longtemps, vous rembourseriez à votre prof de mathématiques plus tard. Achetez-vous de bonnes épaulettes. Les vêtements sont devenus très adorables. Evitez l'ortie, elle épuise votre énergie.

POISSON

20 février - 20 mars

Poisson, ce n'est pas du caribouisme que de manger du saumon. C'est d'ailleurs riche en Omega-3. Attention, votre colérite va se plaindre de l'odeur. Évitez le méthano sur CRUIM 03.5, vous ne serez pas mouillé s'il y a un nuage imprimé. Un appel téléphonique vous permettra d'écouter des nouvelles longtemps attendues.

BÉLIER

21 mars - 20 avril

Cette semaine, vous allez ramasser une copie du Front et vous allez lire votre horoscope. Prenez soin de votre petite amie aussi. Votre relation avec vos parents s'améliore lorsqu'ils sont pas constamment dans votre chemin. Appelez les pour leur dire que vous les aimez. Ils seront peut-être d'accord de vous laisser.

TAUREAU

21 avril - 20 mai

Les maigres courent les études et vos pensées deviennent embrouillées. Essayez le yoga pour vous sentir plus zen. De grandes inspirations pour développer votre cerveau qui est plein de pensées. Arrêtez de vous énerver par le grand défilé de la mode. Cette semaine l'occasion de se séduire.

GÉMEAUX

21 mai - 21 juin

C'est le temps de devenir sérieux. Vous avez beaucoup plaisir de cœur, et la moitié de votre frigo est consacré à la bière. Si vous allez à la messe. Tout le monde à l'école, vous pouvez regretter de ne pas aller. Mais attention : le lendemain il va être difficile, et si vous êtes en train de passer, il sera difficile d'étudier que de Dieu. Vous avez la force en vous.

CANCER

21 juin - 22 août

Vous aimez bien les petits cigares avec vos consommations car cela vous fait sentir chic. Achetez-vous plutôt une pipe et une robe de chambre, ça fait plus « Hugh Hefner ». Achetez-vous aussi des lunettes. Cela ne sera pas le « Playboy Mansion », mais au moins vous pourrez dire « cher monsieur je pense comme des lapins ». De plus, les filles aiment les beaux petits lapins adorables.

LION

21 juillet - 22 août

Des vagues tourbillonnent autour de votre astre. Des laissons dangereuses s'annoncent pour vous. Vous allez connaître un sentiment de peur cette semaine, mais il n'y a pas de mortelle (ou de singe maléfique) dans votre garde-robe. En contre, le soleil qui est resté dans la boîte à lunch dans le fond de votre garde-robe doit être au vu de fertilisation. Le soleil va sortir et vous oublierez vos problèmes ainsi que le sentiment qui émane de votre garde-robe.

Burkinabé immigrés clandestins : Quelles leçons pour nos dirigeants ?

Par Brice KORABIE

C'est un petit effet des échecs des politiques africaines en matière d'emploi. A force d'attendre, en vain, que l'histoire soit moins absurde, le quotidien moins ennuyeux et moins pauvre, et que la vie se présente à leurs yeux plus en termes de rêves que d'apôles, bon nombre de jeunes Africains désespérés n'ont plus d'autre choix que l'exil.

On, partie ailleurs, loin de son pays natal, peu importe la destination, peu importe les obstacles et les sables de l'immigration et d'humiliations qu'il faudra braver. Peu importe aussi les risques que présentent de telles odyssees. L'essentiel étant de trouver une terre d'accueil où il leur semble vivre. L'Occident ? Généralement trop inhospitalier pour subvenir et déposer ses baluchons. Les conditions d'immigration deviennent plus redoutables, l'entrée dans ces pays passe pour un parcours du combattant.

A défaut de mieux, les espoirs sont tournés vers d'autres ciels, en terre africaine. On a vu, en effet, certainement que le poids de la vie sera moins lourd à porter, une fois établi par exemple en Libye, au Gabon et dans bien d'autres capitales du continent.

Mais au-delà de ces échecs imputables, pour l'essentiel, aux dirigeants africains, ces départs massifs des populations vers d'autres horizons, ressortent en cause l'efficacité même de l'Aide internationale destinée à la lutte contre le chômage, simplement, et la lutte contre la pauvreté en Afrique en général.

Nous contents de baricader leurs frontières face à la « menace » démographique extérieure, bon nombre d'Africains occidentaux ont aussi à leur politique très active, l'absence de barrières à l'entrée de marchandises du Sud. Soit produits pour lesquels ils acceptent, sans gêne, un autre ton : ceux qui participent à la vitalité et à la viabilité de leur économie.

Que gagnent nos États africains dans ce type d'échanges qui, évidemment, boostent plus l'activité des pays occidentaux ? Peut-être beaucoup, mais pas nous. Certes, les États-Unis ont tirés une pêche à quelques pays africains riches à l'AGOA, par l'assurance de leurs marchés à certains produits. Mais il reste que ce sont, avant tout, nos qui

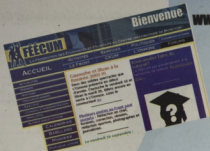
développons les produits à l'échange, et qui devons d'un rapport de forces terribles.

Ce ne sont pas en tout cas des ressources humaines qui manquent en Afrique, et particulièrement au Burkina Faso dont le repaire de pays tiers et de branches les amène de nos frontières. Ce n'est pas non plus des filières agricoles qui font défaut. Reste que l'expatriation de ces milliers d'êtres d'élite qualifiés sur le quotidien des populations contraintes de faire la misère pour en soit plus dénué, que si les producteurs de ces filières sont moins structurés et plus organisés, inorganiques, ces filières ne peuvent pas s'intégrer dans les échanges commerciaux Nord-Sud.

Il ne s'agit pas de reconnaître que l'exploitation des cultures de mise soumise à l'exportation ne font pas forcément l'affaire des braves et pauvres paysans, et que la meilleure alternative, pour les décharger du fardeau de la pauvreté, consiste plutôt à miser sur des cultures vivrières suffisantes, afin de tendre vers une autosuffisance alimentaire réelle et permanente. En exploitant les cultures de contre-saison et en les encourageant, en mettant à disposition un vaste projet visant à donner le pays d'un certain de berrages de grande envergure, les autorités burkinabé ont certainement vu juste.

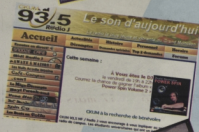
L'eau étant la vie, un petit investissement suffit à faire les jeunes dans leur terrain, et ainsi leur éviter les années incertaines, voire périlleuses. Toutefois, il est curieux de constater que cet après plus de 45 ans d'indépendance que les dirigeants ne sont revenus à jouer à fond la carte de l'implantation des berrages. Il n'y aurait sans doute pas de laide dans les campagnes et les populations se seraient en pays de Cocagne si l'eau avait coulé à flots et les produits agricoles sans difficulté, par la mise en place de mécanismes efficaces.

En tout cas, il est évident que ce n'est pas de point de vue que beaucoup de jeunes Africains prennent les chemins de l'exil. Si certains d'entre eux tiennent encore, malgré les vacanciers, les brimades, les humiliations, les évènements, et si se rendre dans un pays voisin comme la Côte d'Ivoire, évitent les dangers qui les guettent, c'est sans nul doute en désespoir de cause.



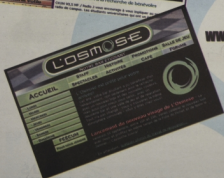
www.umoncton.ca/feecum

- Activités
- Services
- Et un concours hebdomadaire!



www.radioj935.com

- Émissions
- Décomptes
- Concours!



www.losmose.ca

- Spectacles
- Promotions
- Menu du café
- La liste d'envoi Party Osmose!

Venez faire votre tour!

Et joignez vous à nos FORUMS de discussion.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels

Pour une vie socioculturelle active!

SAISON

2005-2006

Prenez le large avec le Service des loisirs
socioculturels pour des voyages
confortables, économiques et séduisants

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'aventure par l'image

Prix d'entrée par présentation :

Étudiant : 9\$ Autres : 16\$

Abonnement à la série :

Étudiant : 20\$ Autres : 40\$

Les vendredis à 19h30 à la salle

Jeanne-de-Valois de

l'Université de Moncton

Marrakech et Sud Maroc



Avec Jacques Plouf

14 octobre 2005

5 ans sur le voilier Balhazar



Un tour du monde en famille

10 février 2006

Prague, Vienne et Budapest



Avec Éric Fontanelles

17 mars 2006

Renseignements / Billets : 858-4554

www.umoncton.ca/saeo/loisirs

Mardis
d'fous rires
à

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

Humoristes :

Les 203

L'Ensemble vide

Janic Godin

Le mardi 27 septembre à

20h30

**L'humour en Acadie,
c'est garanti!**

Séquentiel

LES OISEAUX
DE BONHEUR



Mercredi 21 sept. et

Jeudi 22 sept. à 20h

au Studio Théâtre La Grange



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

Ateliers socioculturels Automne 2005

ARTS VISUELS / MUSIQUE

PHOTOGRAPHIE

Instructeur : Étudiant.e en arts visuels
Date : Sam. 15 et Dim. 16 octobre
Heures : 10h à 16h
Local : 306B,
Pavillon des Beaux-arts

CÉRAMIQUE

Instructeur : Étudiant.e en arts visuels
Date : Sam. 1 et Dim. 2 oct.
Heures : 10 à 16h
Local : 119B,
Pavillon des Beaux-arts

PEINTURE

Instructeur : Étudiant.e en arts visuels
Date : Sam. 22 et Dim. 23 octobre
Heures : 10h à 16h
Local : 127B,
Pavillon des Beaux-arts

SCULPTURE

Instructeur : Étudiant.e en arts visuels
Date : Sam. 15 et Dim. 16 oct.
Heures : 10h à 16h
Local : 116B,
Pavillon des Beaux-arts

GUITARE

Instructeur : Eddy Downing
Date : 10 sessions par semestre
Début : le 30 sept
Heures : Vendredi de 16h à 19h
Local : 001B,
Pavillon des Beaux-arts

DANSE

TROUPE VIRTUOSE HIP HOP

NIVEAU DÉBUTANT

Instructeur : Janique Sivret
Date : 10 sessions par semestre
Débutant : le 19 sept
Heures : Lundi 20h30 à 21h30
Local : 148, CEPS

NIVEAU INTERMÉDIAIRE

Instructeur : Geneviève Paradis
Date : 10 sessions par semestre
Débutant : le 21 sept
Heure : Mercredi 20h30 à 21h30
Local : 148, CEPS

NIVEAU AVANCÉ

Instructeurs : Janique Sivret et
Geneviève Paradis
Date : 10 sessions par semestre
Débutant : le 25 sept
Heure : Dimanche 18h à 19h30
Local : 148, CEPS

* Audition obligatoire : 11 septembre, 18h, CEPS

NIVEAU ÉLITE

Instructeurs : Janique Sivret
Geneviève Paradis
Date : 10 sessions par semestre
Débutant : le 23 sept
Heure : Vendredi 15h à 16h30
Local : 148, CEPS

* Audition obligatoire : 11 septembre, 18h, CEPS

LANGUES

ESPAGNOL

Instructeur : Étudiant.e du département
de langues
Date : 10 sessions par semestre
Débutant : le 27 sept
Heures : Les mardis de 19h à 20h
Local : Faculté des Arts

ALLEMAND

Instructeur : Étudiant.e du département
de langues
Date : 10 sessions par semestre
Débutant : le 28 sept
Heures : Les mercredis de 19h à 20h
Local : Faculté des Arts

Inscriptions

Par Web : www.umoncton.ca/saee/loisirs

Par téléphone : 858-3712

Loisirs socioculturels

C-101, Centre étudiant

Prix / Atelier

40 \$ / Étudiant

80 \$ / Autres



Chroniques

Chronique Action Harmonie Santé

La santé débute dans votre assiette !

Caroline Michaud,
étudiante de Nutrition
cosp, 4^e année

BBQ, version santé!

La science de la nutrition prend une place de plus en plus importante au sein de notre société. Le besoin de conseils pour la nutrition se fait donc sentir. Des étudiants en nutrition ont donc décidé de créer une chronique de nutrition en collaboration avec les dietiticiens du Groupe Harmonie Santé, afin de répondre aux besoins des étudiants.

Pensez santé de la semaine

Ajouter 125 ml de jus dans 1 pichet d'eau préliminaire de 2 litres (8 tasses) au lieu de boire des boissons gazeuses. Cela ajoutera de la saveur à votre eau et diminuera votre consommation de sucre.

Lors des dernières semaines, les BBQ se sont multipliés sur le campus malgré la fin de l'été qui approche. Méthode rapide et délicieuse, le cuisson au BBQ est très populaire en saison estivale. Cette méthode peut même être considérée comme « saine » puisqu'elle ne nécessite pas l'ajout

de matières grasses et permet même de réduire la quantité de gras totale de l'aliment qui est en partie perdue lors de la cuisson. Cette perte de gras, lors de la cuisson, n'a toutefois pas que des effets positifs.

La cuisson au barbecue produit en effet certaines substances indésirables, dont les hétéroaromatiques, qu'on dit cancérigènes. Elles sont produites par le gras qui dégraisse sur la source de chaleur (bois/gaz, pierre volcanique...) et résonnent avec la fumée pour se déposer sur la surface de l'aliment. Elles peuvent aussi être produites directement dans l'aliment lorsqu'il est carbonisé. La relation entre la cuisson au barbecue le cancer n'a toutefois pas été clairement établie. Il n'est pas nécessaire de bannir cette méthode de cuisson puisqu'il est facile de minimiser les risques en prenant quelques précautions.

— Choisir des viandes maigres, enlever le gras visible et le peau des volailles avant la cuisson. Utiliser de la sauce barbecue, de la moutarde ou une marinade pauvre en matières grasses sur les grillades.

Faire bouillir ou cuire partiellement au four conventionnel vos aliments avant la cuisson sur le grill. Vous garderez la saveur recherchée tout en diminuant le temps de cuisson au BBQ et le niveau de carbonisation du produit final. Sélectionner votre viande au début puis bannir le feu

pour compléter la cuisson.

Découvrir la cuisson en papillote ! Envelopper vos aliments dans du papier d'aluminium afin d'éviter que le gras se fonde sur la source de chaleur et pour les protéger de la fumée. Garder le couvercle du BBQ ouvert autant que possible.

Pour plaisirs, la cuisson au BBQ se résume aux « hot dogs » et aux « hamburgers ». Les possibilités de cuisson sur le grill sont infinies et méritent d'être découvertes. Variez vos coupes et types de viandes ainsi que vos méthodes de cuisson. Le bœuf, le porc, la volaille et le saumon sont tous des choix délicieux.

Les plats d'accompagnement sont souvent négligés lors de la cuisson au grill. On se contente souvent de crudités, frites et pommes de terre au four pour accompagner toute « grosse hamburger ». Sortez vos talents de cuisiniers et amusez-vous avec de bonnes salades de jardin avec vinaigrette faible en gras, des bâtons de légumes crus ou cuits en papillote sur votre BBQ!

On semble oublier les légumes lorsque notre assiette a déjà de la difficulté à contenir notre immense steak bien juteux. Les portions sont souvent négligées dans ces conditions. N'oubliez pas qu'une portion de viande du guide alimentaire a la grosseur d'un paquet de cartes à jouer! Une assiette saine devrait être remplie à moitié remplie de légumes, contenir « de croquants (riz,

poissons de terre, pain, etc.) et le reste en viande!

Boissons rafraîchissantes

Spritzes : Eau gazifiée comme l'eau Perrier, jus de fruits et vin de votre choix (1/3 de chaque), glaçons.

Limonaide : Jus de trois citrons, jus de quatre litres, trois tasses de jus d'orange, trois tasses d'eau gazifiée ou naturelle, glaçons.

Jus de fruits léger : Une portion d'eau gazifiée ou normale pour une portion d'un mélange de votre jus de fruit préféré, glaçons.

Si vous avez des questions au sujet de la nutrition, écrivez au michaud.c@harmoniesante.com ou visitez notre site web au www.harmoniesante.com pour d'autres conseils sur la santé et la nutrition!

Chronique revisité par les dietiticiens du Groupe Harmonie Santé

**MEGA PARTY ET BIENVENUE
AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES**
21 septembre

**GAGNEZ
UN VOYAGE
1 000,00\$**

Alpine

**Êtes-vous
affamé les
dimanches?**

**spaghetti
à volonté
tous les
dimanches**

COSMO

1,99\$

700, rue Main, Moncton 857-9117

**RETOURNEZ À LA MAISON
POUR LES VACANCES**

**VOUS EN PARTANCE
DE HALIFAX**

VANCOUVER	à partir de 279\$
TORONTO	à partir de 305\$
MONTREAL	à partir de 99\$
CALGARY	à partir de 229\$
OTTAWA	à partir de 92\$
ST JOHN'S	à partir de 79\$
EDMONTON	à partir de 299\$

**Appeliez Sans Frais
1-888-TUT-CUTS (319-2887)
www.travelcuts.com**

TRAVEL CUTS

Recyclez ce journal

Chroniques

Chronique sexe

Quand les choses deviennent compliquées...

Dans le bon vieux temps, il y avait des règles bien simples à suivre. Un homme faisait à une fille devant les parents de celle-ci, et puis soit la mariée en faisait la cour à une autre fille. Simple, non? Il n'y a plus de règles aujourd'hui sauf celles que l'on s'impose. Quelle est la différence entre « dater » quelqu'un et sortir avec cette personne, et surtout où se trouve la différence sur le plan émotionnel? Quelles sont les règles du « dating »?

D'abord, en arrivant à Moncton, j'ai eu ma première expérience avec les rendez-vous, je me suis laissé emporter dans un monde merveilleux où le téléphone sonne constamment, et dans lequel je devais constamment décider qui serait appelé. C'est tout d'abord une chose de connaître des gens et décider s'ils nous plaisent ou non. Souvent, après un ou deux rendez-vous, on réalise que cette personne

nous intéresse moins, et puis on passe à une autre. Parfois, on rencontre un qui nous chatouille, qui pique notre curiosité, qui nous plaît, et on flotte sur un nuage. C'est bien. J'ai trouvé plaisant de sortir avec quelqu'un sans avoir de relation sexuelle. Mais lorsque on y mèle le sexe, les choses deviennent toujours compliquées. Pourquoi?

Pourquoi? Parce qu'on subit souvent le jugement des personnes, on n'y a pas la chance de connaître une personne dans son état normal, mais seulement de voir comment elle se comporte en tête-à-tête, ce qui donne une illusion d'intimité alors que ce n'est pas toujours le cas. Souvent, on n'apprend pas à connaître la personne sans bien qu'on pourrait le croire. Ce genre d'attitude mène de belles illusions qui sont souvent faciles à briser, mais cela, on l'apprend souvent trop tard. Ce

déclaire le cœur, mais c'est aussi vite oublié, même si l'on avait tant voulu que ce soit spécial, différent.

Cela qui m'amène à discuter des implications émotionnelles d'une relation sexuelle associée qui sort de ce type de liaison. Faire l'amour avec quelqu'un s'attache des hormones euphorisantes dans le corps, et ces hormones entraînent subitement les perceptions. On devient quelque peu attaché, même contre son gré. C'est du moins ce que j'ai perçu des multiples discussions que j'ai eues avec maintes femmes. Autant qu'il y a une relation sexuelle, la liaison devient plus sérieuse ou peut-être tout simplement plus complexe. Il y a plus d'émotion, plus à perdre, le corps que les hommes s'attachent sans même qu'ils le réalisent de façon définitive. Le corps qui peut être, l'amour est quelque chose de plus clair, ils s'aiment, ils l'aiment

follement tout de suite, tandis qu'une femme prend son temps avant de décider si c'est VRAIMENT de l'amour. Elle a ses doutes, se laisse enflammer, se rend, se fait des illusions et même la passion. Cette ton courir « peut être remis en question. Le dit plaisir « donne des doutes ». On peut faire l'amour avec une personne dans un état pas amoureux. Mais habituellement, cela finit par blesser quelqu'un, surtout soi-même, car lorsque on est initié avec quelqu'un, on finit se développe, et peut importe ce lien, cela peut devenir décevant pour l'un ou l'autre des partenaires.

Ce n'est pas pour dire qu'il est impossible de trouver l'amour. Non. Ils ne le trouvent pas, et ce à tous les stades de leur développement, de plus en plus, on se retrouve dansant par les situations peu conventionnelles que l'on vit. Un homme sera déjà déçu « Vu ta vie comme il te

convient, il ne faut pas que tu t'en fasses une car ce que les gens pensent tant que tu es si heureux avec tes propres choix et que tu ne fais pas de mal à personne » (et à cet égard « si t'es même... »). Il m'a même dit « Ce n'est pas toi qui es bon, c'est le sexe des gens ». Mais pour dire vrai, ne sommes-nous pas tous des? Ne sommes-nous pas tous humains? Bien qu'en tant de se connaître qu'on fait des choix rationnels, ils nous arrivent d'aborder dans des situations moins qu'idéales. Mais l'homme sage dit. Vivez votre jeunesse! On apprend toujours de ses expériences. D'après une citation anonyme, « pas de regret si c'est bon, c'est magnifique, et si c'est mauvais, c'est l'expérience. » Mais si on veut que les choses soient meilleures, ne plus faillir. Après tout, nous sommes humains.

B+C

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE
DES FORCES CANADIENNES

THE CANADIAN FORCES
ARMY RESERVE



DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES
À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous servons:

- au service des Canadiens, surtout au pays qu'il s'agit d'appuyer à relever des défis passagers
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'une simple tâche. Nous vous offrons:

- de nombreuses possibilités de carrière
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à être volontaire à des missions à l'étranger

Venez rencontrer les 8th Canadian Hussars à notre événement portes ouvertes.

Quand: le 25 septembre 2005 de 10h à 15h

Où: à la Garrison de Moncton, 299, rue Park.
Téléphone: 506-5500, poste 5234
pour en savoir plus, ou l'indemnité d'études de 2005.

PART-TIME CAREER
OPPORTUNITIES

Be part of our team and take pride in your career in the Canadian Forces Army Reserve, we:

- Are dedicated to serving Canada at home and abroad
- Work in a challenging environment
- Learn leadership skills

Take up the challenge of working in today's Army Reserve. Just look at what we offer you!

- A wide range of career opportunities
- Practical hands-on experience
- Help with paying for your education
- Voluntary overseas missions

The 8th Canadian Hussars are holding an open house.
When: Sunday, September 25 from 10:00 to 15:00

Where: Moncton Garrison, 299 Park Street

Call us at 860-5500, ext. 5234 and ask about the \$2000 education allowance.

Appel de candidatures

Le Front

Redaction en chef du Front

Le journal étudiant Le Front recrute les candidatures au poste de rédacteur ou rédactrice en chef jusqu'au 30 septembre 2005 à 16h30.

Responsabilités :

- répondre à la direction;
- rédiger les éditoriaux ou les déclarations à l'occasion;
- voir à ce que les nouvelles pertinentes au contexte universitaire soient couvertes;
- de concert avec le photographe, voir à ce que la nouvelle soit, dans la mesure du possible, accompagnée de reportages photographiques pour l'actualité et les événements;
- préparer un plan indiquant la disposition des articles et des photos à l'intérieur du journal. Ce plan devra être remis au département de montage à l'heure et à la date prévues;
- s'occuper de tout ce qui a trait à la correction et à la révision des textes;
- s'occuper de l'application de la politique rédactionnelle du journal;
- évaluer toute autre tâche qui se rattache à l'aspect de la rédaction du journal.

Mandat:

Du 7 octobre 2005 au 31 mars 2006

Remunération:

Le salaire prévu pour la rédaction du Front est de 655 par semaine.

Candidatures:

Les candidatures et candidatures doivent être remises en personne et des lettres de la Présidence et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un document d'intention 600 mots à propos d'un sujet de leur choix.

Les candidatures doivent être remises au compositeur de la rédaction du Front, à l'attention de la direction du journal.

Canada

www.forces.gc.ca



FORCES ARMÉES
CANADIENNES
CANADIAN FORCES

STRONG. PROUD.
TODAY'S CANADIAN FORCES.

Arts & Culture

Pélégie : Un sujet sombre, un spectacle de taille

Catherine Blondin

Qualité de plus grande que nature, la comédie musicale Pélégie est arrivée à Moncton du 14 au 17 septembre 2005, au théâtre Capitol, dans le cadre du 250^e anniversaire de la déportation acadienne.

La comédie musicale Pélégie est une adaptation du roman d'Antoine Maillet, Pélégie-la-Charrette, livre qui a remporté le prix Goncourt. Le roman de la grande écrivaine fut d'abord adapté en anglais et présenté à Toronto et à Ottawa, où il a remporté une immense succès. Ce drame musical raconte le périple d'une femme, qui se nomme Pélégie et de sa famille déportée en 1755. Déporté en Géorgie, Pélégie décide qu'elle veut retourner à Grand Pré avec sa famille. Ils devront traverser une Amérique recouverte par la guerre pour retourner à leurs racines. Grâce à cette femme de bien, de passion, de cœur et en laissant son amour et sa santé de côté, Pélégie réussira à ramener sa famille à cet endroit où les anglais ont écrit la tragédie.

Bien que certains considèrent ainsi déjà joué le version anglaise, de nombreux visages sont présents sur scène, car le spectacle est joué pour la toute première fois en français.

Tout une comédie musicale, Pélégie interprète des voix de haut calibre. Le troupe est composé d'artistes talentueux provenant des provinces Atlantiques, du Québec ainsi que de l'Ontario.

Pélégie est jouée par Marie-Denise Pelletier, une artiste d'origine québécoise, qui a une longue et impressionnante carrière. L'interprète de Pélégie n'en a pas à sa première comédie musicale, puisqu'elle a joué dans la deuxième version de *Baronsse* ainsi que dans la version québécoise de classique *Roméo et Juliette*. Elle est comédienne de pouvoir participer à cette production et comme elle l'explique : « Il n'y a pas beaucoup de premier rôle féminin, pour les femmes de 40 ans, dans les comédies musicales. J'aurais aimé avec impatience un rôle et ils m'ont offert celui-ci. Cette femme aux multiples talents est confiante dans le rôle de Pélégie : « Elle me ressemble beaucoup, je suis à l'aise dans le rôle : elle explique. Le second rôle important est celui du capitaine Bonenfant joué par Régis Cormier un artiste de renom originaire d'Halifax. Cet homme a eu au pas à cet égard avec le spectacle Pélégie, car il a joué dans la version anglaise. Il n'a eu à expliquer



qu'il avait trouvé difficile de changer la langue dans laquelle il jouait le spectacle, car au niveau musical, il y avait de nombreux changements à réaliser. Malgré ce défi de taille il est fier de la troupe.

Le spectacle fut réalisé en toute simplicité. La toile du fond sert d'écran géant sur laquelle est projeté différents paysages. Le seul élément de décor utilisé est la charrette avec laquelle ils transportent leurs vivres et le peu de matériel qu'ils possèdent. Le spectacle laisse aux spectateurs une grande liberté imaginative, car ayant très peu de matériel, les comédiens miment les objets nécessaires sur scène. Cet aspect

du spectacle est très intéressant, car chacun peut voir le spectacle à sa façon.

Finalement, le spectacle était très bon. L'histoire était triste, mais j'ai trouvé qu'il y avait une bonne dose d'humour. Les séries de chansons sont de toute beauté et les voix sont magnifiques. J'ai cependant aimé quelques chansons, mais rien de mieux et surtout rien qui m'empêcherait d'aller revoir le spectacle.

Le spectacle a été réalisé en un mois. Les comédiens jouent une nouvelle version de Pélégie en anglais et en français. Ils auront la chance de travailler le spectacle et peut-être un jour le présenter au Québec ou même en Europe. Pélégie est une histoire qui parle de la déportation, et qui pourrait apprendre aux gens d'ailleurs l'histoire acadienne. De mon côté, je vous invite à aller voir ce spectacle hors du commun à Moncton et d'aller applaudir les artistes qui racontent votre histoire.



Chronique musicale

par Julien Briceau

Our Lady Peace Healthy in Paranoid Times

Scary

Après trois ans d'absence, le groupe canadien nous présente leur 6^e album studio. *Healthy in Paranoid Times* s'écrit comme était l'album le plus pop du groupe. Les textes des chansons deviennent toujours plus lucides, mais la musique se fait plus chalcronique qu' auparavant. Dès la première écoute de l'album, on réalise que la voix de Raine Maida se fait moins lénocieuse. *Healthy in Paranoid Times* nous présente un univers musical complètement rock, notamment avec les chansons « Ray » et « Where Are You », premier extrait de l'album. On y retrouve aussi des pièces très bien travaillées telles : « Will The Future Mine Us » et « Angels Landing Sleep ». L'album contient aussi quelques chansons plus lentes notamment : « Wipe Your Face Off Your Face » et « Picture » qui semblent bien s'insérer à l'intérieur d'un album aussi progressif. Mais la pièce la plus intéressante de l'album est sans aucun doute « Love And Trust », présentée sur un air plus acoustique et avec un refrain très accrocheur. Cet album pourrait connaître un véritable succès. Il faut noter que le groupe a réalisé cet album avec le célèbre producteur Bob Rock, reconnu pour avoir travaillé avec Metallica et Mötley Crüe. On se peut imaginer ce record album à *Norwalk* mais *Healthy in Paranoid Times* est certainement un bon résultat d'un groupe persévérant et accompli.



Hilary Duff Most Wanted

Hollywood Records

Cet album est le résultat d'une jeune adolescente célèbre pouvant faire carrière de chanteuse. Ce n'est pas parce qu'il est une célébrité de la télévision que l'on peut devenir une chanteuse. Le premier extrait « Wake Up » nous fait découvrir le manque de créativité de la chanteuse et son incapacité à écrire des textes pertinents. Comme Britney Spears, Lindsay Lohan et les autres têtes du pop, Hilary parle d'elle-même dans ses chansons. Comme l'annonce le titre du premier extrait de son album, réveille-toi Hilary! Il faudrait peut-être songer à abandonner la chanson et se consacrer à tourner des émissions jeunesse pour les pré-adolescents. Bref, ce genre d'album est réalisé en majorité par des jeunes adolescentes qui n'ont pas toujours la notion de ce qu'est la vraie musique. Cet album est le parfait exemple d'un manque de créativité. Most Wanted est en effet le titre de cet album, mais ce qui est le plus recherché chez Hilary, c'est le talent et la crédibilité.



Arts & Culture

Ciné Campus

Maman Last Call : Un peu flasque, mais élégant

lyne Robichaud

Le Ciné Campus présentait cette fin de semaine le film québécois *Maman Last Call*, une adaptation du roman de Nathalie Pétrawski paru en 1995, mettant en vedette Sophie Loraïn dans la peau d'une femme à la fois névrosée et insoumise, semblant être effrayée à l'idée d'entretenir un sentiment de maturité. Une petite réflexion sur la maternité, sur le rôle du père ainsi que sur le droit à l'avortement.

Synopsis

Alice Maloufaut (Sophie Loraïn) est journaliste chroniqueuse au journal *Le Matin* et elle aime bien secouer le cage de tout savoir qu'elle qualifie d'insouciance. Ainsi, elle est choquée dans ses propres affaires dans la sexualité, et plus que tout, surprise à l'idée d'avoir un enfant ou le cancer. Elle passe ses soirées dans les bars en compagnie de ses deux fidèles comparses James (Stéphane Drenier) et Myriam (Anne-Marie Cadieux). Lorsqu'elle découvre

qu'elle est enceinte, Alice fait part à Louis, son copain, de son choix de se faire avorter. Débute ainsi un débat moral et conflictuel entre Alice et Louis, à savoir qui a le droit de choisir si cet enfant doit vivre ou non. Vous le devinez, c'est la décision de garder l'enfant qui viendra chambouler le monde d'Alice, qui s'agit déjà en plein temps tant à son travail que dans sa vie sociale. Incapable de faire face à elle-même, refusant le bonheur que cette grossesse pourrait potentiellement lui apporter et cherchant à tout prix à la cacher de ses amis et collègues, le film se poursuit entre les angoisses, les conflits, les bonheurs et les déceptions de cette femme qui se croit incapable d'être un enfant, ou encore de mettre une pause à sa carrière professionnelle.

Critique
Maman Last Call, réalisé par François Boivin, est avant tout un concept simple. La complexité du film repose essentiellement dans les caractéristiques des personnages. Tout d'abord Alice

Maloufaut, adolescente attardée, apporte toute sa sève au film, qui serait franchement peu plaisante si ce personnage n'était pas aussi coloré. Sophie Loraïn est égale à elle-même dans ce film, ni plus ni moins.

Vient ensuite le personnage de Louis St-Amant, incarné par Patrick Huard, auquel il manque franchement de crédibilité. Ses apparitions peu fréquentes font du personnage un homme campé dans ses idéologies et qui doit constamment défendre ses positions. Ce qui est dommage, c'est que Patrick Huard empiète un peu trop sur son personnage.

James Beaulieu, interprété par Stéphane Drenier, reste quant à lui dans la brume. Le public peut lui sa connaissance des premières années du film, mais sans toutefois en apprendre davantage sur celui-ci, bien qu'il soit un personnage clé de l'histoire. Critique de film, homosexuel et immature, Stéphane Drenier ne diminue pas de son personnage. Très bonne interprétation.

Quant à elle, Anne-Marie

Cadieux campe bien son rôle de Miss météo en pleine crise d'identité et qui apparaît plus que tout de devenir vieille fille. À la recherche constante d'action, Myriam Monette possède un cœur bien plus grand qu'elle ne le prétend.

Toutefois, ce qui est décevant, c'est que le thème à complètement été mis de côté pour placer l'État psychologique d'Alice Maloufaut en premier plan. Pourtant, le film visait à démontrer ce que vivent les femmes enceintes en passant par le début de l'avortement. Agir une mensure et une fringale, on se

retrouve dans la tête du personnage principal jusqu'à la fin.

On pourrait conclure en disant que *Maman Last Call* manque un peu de rigueur mais est truffé de moments amusants et variés d'élégance. Que ce soit du point de vue de la mise en scène ou du montage, le film s'écoule efficacement, quoique lentement. Dommage que le jeu des acteurs ne soit pas à la hauteur sur toute la ligne et que l'histoire soit flasque. Un film tout de même inefficace qui vous procurera sûrement un moment agréable.

Lisez-le tous les mercredis!



inlet
Steak House and
Beverage Room.



TOUS LES VENDREDIS SOIR
DE 8H À MINUIT

• SPÉCIAL 2 POUR 1 SUR LES PICHETS
• VENEZ FÊTER AVEC CAROCHIE!!!

**BUD
LIGHT**

Arts & Culture

Supplémentaires pour Les oiseaux de bonheur

Le mardi 13 septembre 2005, (Moncton, NB) - Le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton (SLS) en collaboration avec Les Entreprises Productions, ont présenté des suppléments de la comédie Les Oiseaux de bonheur de Robert Gosselin au Studio Théâtre Le Grange, soit le mercredi 21 et le jeudi 22 septembre à 20 heures.

Cette comédie à caractère très populaire a fait salle comble lors des quatre premiers soirs. « On repère toujours qu'il va venir du monde, mais on pouvait pas s'imaginer une telle réaction de la part du public, tant par leur participation que par leur réaction », confie le comédien Marc Lamontagne.

La troupe se dit heureuse et privilégiée de servir l'appel du public, ce qui annonce bien le début de la phase deux de ce projet. Le Conseil provincial des sociétés culturelles en collaboration avec les Productions L'Entreprise ont réussi à organiser un projet qui consiste à offrir de la formation personnelle et à domicile pour les troupes de théâtre communautaire du

Nouveau-Brunswick. Cette initiative permettra à la troupe de se déplacer pour partager leurs connaissances, en plus de présenter au grand public la comédie Les Oiseaux de bonheur. « Le travail, le temps et la passion que ces gens du théâtre communautaire investissent dans une pièce est le même pour nous et c'est pourquoi ça nous intéresse de travailler avec eux afin de développer le théâtre communautaire en Acadie », précise le comédien et producteur André Roy. La troupe espère pouvoir répondre aux questions et aux difficultés soulevées par le Théâtre dans sa lutte constante, surtout dans des régions où le théâtre est minoritaire. « On a choisi ce spectacle parce qu'il est très accessible aux gens. La meilleure manière de parler au grand public est souvent par le rire », ajoute l'auteur et comédien Robert Gosselin qui jouait récemment dans Les Soufflés 2. En effet, ce spectacle réussit à bien jouer la recette d'un spectacle d'humour, et la formule d'une pièce de théâtre.

La troupe se déplacera donc pour présenter cette pièce en

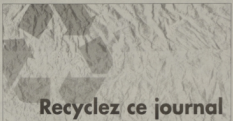
région. Le premier arrêt se fera au Théâtre L.E.R. de Dalhousie le jeudi 29 septembre à 20 heures, ensuite la troupe se rendra à Saint-Jean pour y présenter la pièce à la salle Louis Verreault à compter de 20 heures. Barilvaud et Fredericton accueillera cette production respectivement les samedi 9 et 13 octobre. Se sera ensuite au tour de Moncton d'accueillir la troupe le dimanche 23 octobre au Monument Lévesque à 19 h 30 et, pour terminer Les

Oiseaux de bonheur sera présenté au Théâtre Montcalm de Saint-Quentin le samedi 29 octobre à 20 heures. Au moment de la rédaction de ce texte, d'autres régions risquent de s'ajouter. Cette pièce raconte l'histoire de trois amis qui ont fait huit ans plus tôt, un pacte qui implique pour chacun un changement radical dans leurs personnalités. Mais ils s'en sont fait et, au début de la pièce, ils sont à une semaine de l'échec. Se sera donc pour eux une semaine

folle, remplie de défis, de quiproquos et de situations comiques.

André Roy, comédien
le303@univm.ca
506-857-9299

Louis Doucet, président
Les Productions L'Entreprise
Service des loisirs socioculturels de l'UdM
doucet@univm.ca
506-858-3714



Texte préparé par les Services de recherche de travail

5^{ème} Salon carrière annuel de l'Université de Moncton

Les Services de recherche de travail présentent le 5^{ème} Salon carrière annuel «Réseau» vers l'emploi de l'Université de Moncton, le mercredi 28 septembre de 10h00 à 16h00 dans le Stade du CEPS Louis-J. Robitaille. **C'est le seul Salon carrière francophone de collégium universitaire en Atlantique.**

Ce Salon carrière permettra à tous les étudiants et étudiants de même qu'aux finissants et finissantes et les personnes diplômées de faire contact auprès d'une quarantaine d'employeurs du secteur privé et public de même qu'avec des institutions post-secondaires et d'associations professionnelles.

«Pour les étudiants et étudiants et les employeurs, c'est une occasion de rencontre qui est unique en son genre. Nous avons accès à l'une des populations étudiantes les plus bilingues au Canada, soit près de 4000 étudiants et donc près de 300 professeurs de 40 pays différents» explique le responsable du Salon, Daniel Grant, également Conseiller à l'emploi des Services de recherche de travail de l'Université de Moncton.

Selon M. Grant, les employeurs ont accepté l'invitation avec enthousiasme. «Au fil des années, avec l'aide de bénévoles dévoués au service à la clientèle, nous avons mérité la réputation d'être à la fois professionnel et accueillants.

L'un de deux salons carrière annuels, le **Salon carrière d'automne** vise les étudiants et les diplômés du premier, deuxième et troisième cycles (pris de 850 en 2004) et les employeurs (pris de 40 en 2004) d'ici et d'ailleurs concernés par les facultés suivantes :

- Faculté d'administration
- Faculté des arts et des sciences sociales
- Faculté de droit
- Faculté d'ingénierie
- Faculté des sciences
- Faculté des études supérieures et de la recherche

Quant au **Salon carrière d'hiver**, ce dernier ciblera les étudiants et finissants et diplômés (pris de 400 en 2005) et les employeurs (pris de 40 en 2005) d'ici et d'ailleurs intéressés par les disciplines suivantes : sciences de la santé, éducation, arts et sciences sociales. Le 6^{ème} Salon carrière d'hiver aura lieu le mercredi 8 février 2006.

Bien qu'à chaque année, l'Université de Moncton émet plus de 800 diplômés à des personnes hautement préparées à répondre avec succès aux défis personnels et professionnels dans un climat d'apprentissage continu, le Salon carrière demeure un lieu privilégié de développement de carrière pour toute la population étudiante, de la première année au troisième cycle.

C'est avant tout un espace informel qui permet tant aux employeurs qu'aux étudiants et des converser, d'apprendre à se connaître, à présenter ce que l'on peut offrir et en retirer de précieuses informations liées à sa carrière et au monde du travail. Des kiosques, des salles d'entrevues et des présentations corporatives faciliteront les échanges. Que soit pour des postes disponibles à temps plein, de l'emploi occasionnel pendant les études ou de se faire des contacts pour des stages ou de l'emploi d'été, c'est au Salon carrière que le «Réseau» vers l'emploi s'enrichit.

Le 5^{ème} Salon d'automne s'annonce meilleur que jamais. Le nombre de finissants et d'octobre 2005 s'élève déjà à près de 200 personnes et les employeurs s'inscrivent en grand nombre. Bien que cette rencontre s'adresse uniquement à la clientèle de l'Université de Moncton, nous invitons cordialement le personnel enseignant et non enseignant à promouvoir le Salon, à nous rendre visite et à échanger avec des employeurs qui s'intéressent à nos étudiants et à nos programmes d'études.

Pour plus d'information au sujet du Salon carrière, consulter le www.univm.ca/emploiplacement sous la rubrique «salon carrière». Vous pouvez également contacter Marie Soler Thériault, Coordonnatrice du Salon au 506-2060 herman@univm.ca ou Daniel Grant, Responsable du Salon et Conseiller à l'emploi au 506-3739 grant@univm.ca.

la rentrée 2005-2006 en images...





TINTAMARRE DE LA RENTRÉE
1755 - 2005
★ *Icité*
pour de bon

LOSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

UN
NOUVEAU LOOK
POUR MIEUX
VOUS SERVIR

WWW.LOSMOSE.CA

Alpine
LAGER



LA VIE EST BELLE.

ALPINE VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ANNÉE
UNIVERSITAIRE!

